

## Henri MORACHE (1896-1977)

Henri Paul MORACHE est né le **24 octobre 1896** à 20 heures à Saint-Germain-les-Belles dans le département de la Haute-Vienne (87), région du Limousin.

Il est le fils d'Alphonse Paul MORACHE (lieutenant de vaisseau) et de Jeanne Marguerite, Anastasie BREUILH.

La naissance d'Henri est déclarée par son grand-père maternel, Henri BREUILH (57 ans), colonel d'Artillerie de marine en retraite, Officier de la Légion d'Honneur.



Henri se marie à Dun-le-Palestel, dans le département de la Creuse, le 11 juin **1927** avec Germaine DELAFONT (1904-2005). Du couple naîtront trois enfants, Pierre en 1929, Mireille en 1934 et Guy en 1935.

*Photo à Dun-le-Palestel, Germaine, au centre, aînée de la famille DELAFONT (future Madame MORACHE) avec ses parents, sa sœur et ses trois frères dont André DELAFONT, futur pilote, à gauche.*



En **1913**, Henri est élève en 1<sup>ère</sup> année au Lycée St Louis à Paris.

De la classe 1916, il s'engage volontaire, pour la durée de la Guerre, le 18 mars **1915** à la Mairie de Toulon (Var), dans la marine en tant que candidat à l'Ecole Navale.

Sous le matricule n° 500, son signalement indique, cheveux noirs, yeux noirs, front ordinaire, nez moyen, visage rond, profession étudiant, niveau d'instruction 5 (*bachelier*).

Le 1<sup>er</sup> avril **1915**, Henri est affecté à la flottille torpilleur et sous-marins à Brest (Finistère) pour un mois de formation.

Au début du mois de mai **1915**, il est envoyé à Toulon pour être embarqué sur le cuirassé *Gaulois* (*photo*) (dont son père est commandant) vers Moudros (Grèce) près des Dardanelles (Turquie) via Malte pour empêcher la sortie de la mer de Marmara (Turquie) des croiseurs allemands *Goeben* et *Breslau*.



Fin novembre **1915**, l'ordre arrive de renvoyer en France tous les candidats à l'Ecole navale pour y préparer à Rochefort (Charente Maritime) le concours qui doit avoir lieu en avril **1916**. Reçu au concours, Henri entre le 1<sup>er</sup> mai **1916** à l'Ecole Navale installée à Laninon dans les locaux de la flottille des torpilleurs de Brest.



Le 1<sup>er</sup> octobre **1916**, il est nommé Aspirant de marine (*photo*). Les équipages restent en mer, en moyenne 25 jours par mois. Puis Henri est embarqué sur le croiseur *D'Iberville* et en avril **1917**, après avoir été promu EV2 (Enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe), il embarque sur le cuirassé le *Mirabeau* puis sur le *Touareg*.

En **1918**, Henri est breveté observateur aérien dans l'aviation maritime à Fréjus - Saint-Raphaël (Var) et il effectue un stage de tir aérien à Cazaux (Gironde).

Il est affecté au Centre d'Aviation Maritime de Casablanca au Maroc, escadrille de six hydravions Donnet-Denhaut pouvant emporter 4 bombes de 30 kilos, avec un pilote et un observateur. Ces appareils ont 4 heures d'autonomie à environ 90 km/h sans instrument de navigation à bord, hormis un compas (instrument qui indique la direction du nord magnétique) et deux pigeons voyageurs ... dont Henri aura l'occasion d'utiliser les services !!!

Le 1<sup>er</sup> juillet **1918**, Henri est promu au grade d'EV1 (Enseigne de vaisseau de 1<sup>ère</sup> classe).

Suite à des maux d'oreille importants, Henri demande à quitter l'aviation et revient à Toulon où il embarque comme second sur le torpilleur *Sape* puis à l'escadrille de torpilleurs du Levant basée à Beyrouth (Liban), ensuite sur le contre torpilleur le *Bison*. Fin **1920**, Henri est envoyé à l'École de perfectionnement des enseignes de vaisseau à Brest et muté ensuite sur le *Tonkinois*.

Le 22 mai **1922**, Henri est promu lieutenant de vaisseau (équivalent de capitaine dans les autres Armées). Il entre à l'école de navigation sous-marine le 15 octobre **1922**, certificat d'aptitude réussi le 3 février **1923**, il embarque sur le sous-marin le plus gros du monde *Halbronn* (ex U-139 allemand remis à la France après la Grande Guerre). Il obtient la médaille commémorative de Syrie-Cilicie le 16 mars **1923** et le même jour est autorisé à porter la Médaille de la Victoire (rubans aux couleurs de deux arcs-en-ciel juxtaposés par le rouge, avec un filet blanc sur chaque bord). En avril **1924**, il entre comme élève à l'école des officiers-torpilleurs-électriciens.



En août **1927**, Henri embarque successivement sur le croiseur *Voltaire*, le pétrolier *Rhin* et le contre-torpilleur *Aigle*.

En **1930**, il est décoré de la « Croix Commémorative pour la guerre de Libération de 1914-1918 et l'Union » pour la libération de la Serbie.

Le 20 janvier **1931**, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur et le 22 juin 1939 promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

Le 1<sup>er</sup> août **1933**, Henri est désigné pour l'Etat-major de l'aéronautique de la 3<sup>e</sup> région à Toulon. Le 18 novembre **1934**, il est promu capitaine de corvette.

Du 1<sup>er</sup> septembre **1935** au 1<sup>er</sup> septembre **1937**, Henri est commandant de la Base Aéronautique Navale de Saint-Mandrier (Var).

*Photos ci-dessus de l'escadrille 752 du porte hydravion Commandant Teste.*

Du 2 septembre **1937** à juin **1939**, il est en poste à Rochefort (Charente Maritime).



En juillet **1939**, Henri est nommé officier en second de la BAN (Base Aéronautique Navale) de Fréjus - Saint-Raphaël et, d'octobre **1940** à juillet **1941**, il est directeur de la même BAN désarmée. Du 15 août **1942** à **1945**, il est Commandement de l'École des mousses algériens à Alger et Chef du 1<sup>er</sup> Bureau à l'Etat Major de la Marine. Le 15 mars **1945**, il est commandant de la marine à Bône (Algérie).

Le 10 septembre **1946**, il reçoit la Médaille Commémorative française de la guerre de 1939-1945. En **1947**, il est nommé sous-chef d'Etat Major.

En **1948**, Henri demande sa mise à la retraite et le 22 avril **1952**, la marine nationale lui confère le titre d'ingénieur diplômé E.N. (Ecole Navale).

Il totalise 290 heures de vol en hydravion.

Le commandant Henri MORACHE s'éteint dans sa 81<sup>e</sup> année, le **17 juillet 1977** à Dun-le-Palestel (23). Il est inhumé dans le caveau familial du cimetière de cette commune.

#### Sources & remerciements :

Henri DELAFONT, frère d'André DELAFONT et beau-frère d'Henri MORACHE

Philippe DUMAS de la ROQUE, époux de Mireille et gendre d'Henri MORACHE

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) ✉ [www.creuse.fr](http://www.creuse.fr)

Les Archives Départementales de la Haute Vienne à Limoges (87) ✉ [www.archives-hautevienne.com](http://www.archives-hautevienne.com)

L'association Net-Marie ✉ [www.netmarine.net/aero/bases/stmandrier/index.htm](http://www.netmarine.net/aero/bases/stmandrier/index.htm)

Lucien MORAREAU de l'ARDHAN ✉ [www.aeronavale.org](http://www.aeronavale.org)

Mise en œuvre en 2009 et enrichi en 2011 par Fernande BONNEMAIN ✉ [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)